

Citizen Capital investit dans G2J

Créé en 2008, ce fonds d'investissement éthique
WISE LES PME DÉLAISSÉES PAR LES FINANCIERS CLASSIQUES.

ALLER LÀ où ne vont pas les autres et s'adresser à ceux qui ne rentrent pas dans le cadre classique exigé par les financiers. Telle est la mission de Citizen Capital, fonds d'investissement dit éthique ou sociétal, qui vient de réaliser son premier investissement, dans la société G2J. S'ils n'ont pas les mêmes critères que les autres professionnels pour choisir les entreprises dans lesquelles ils vont mettre des fonds propres (avec un ticket moyen de 1 million d'euros), ces financiers ont néanmoins le même objectif : réaliser une opération rentable.

En investissant dans G2J, société de vidéoconférence qui travaille pour des entreprises du CAC 40 et des organismes internationaux, Citizen a rempli ses critères. Comme l'explique Laurence Méhaignerie, fondatrice du fonds aux côtés de Pierre-Olivier Barennes, « José Jacques-Gustave, le créateur de G2J, fait partie de la minorité visible [il est antillais, Ndlr]. Il est autodidacte, n'a pas de culture financière et le milieu dont il est issu est éloigné de l'entrepreneuriat ». Rien qui ne constitue un obstacle à la création de sa société en 1994,

et qui a, depuis 2005, profité de l'explosion du marché de la vidéoconférence dans le monde (doublement du chiffre d'affaire du secteur sur les trois dernières années).

Dans ce contexte, G2J a bâti un réseau lui permettant d'offrir ses services dans le monde, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Outre ses bureaux en France, en Grande-Bretagne et en Chine, la PME a tissé des partenariats avec 4.500 salles de vidéoconférence dans le monde pour pouvoir accueillir des entreprises qui ne disposent pas de ce matériel. Sur les trois dernières années, G2J a vu son chiffre

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE VIDÉOCONFÉRENCE A PROGRESSÉ DE 30 % PAR AN.

d'affaires croître de 30 % par an, à 3,5 millions sur l'année 2008-2009 (clos au 30 juin).

■ **800.000 EUROS**

G2J avait besoin de capitaux propres pour financer son développement. Citizen Capital a donc investi 800.000 euros, pour une durée d'environ cinq ans. Mais la philosophie du fonds va au-delà, résume Laurence Méhaignerie : « Nous voulons donner du sens au capital. » Ce qui passe par la constitution d'un réseau de professionnels qui apportent un regard extérieur et l'existence d'un groupe d'entreprises pouvant aider la PME dans le développement de son chiffre d'affaires. Pour José Jacques-Gustave, « Citizen Capital n'apporte pas seulement des fonds, mais aussi un accompagnement en termes de gouvernance, de stratégie et d'organisation. Leur apport sur le plan de la mise en place d'outils de pilotage est également une vraie valeur ajoutée. »

GUÉNAËLLE LE SOLLEU

José Jacques-Gustave, créateur de G2J.



La Tribune
 12 Mai 2009